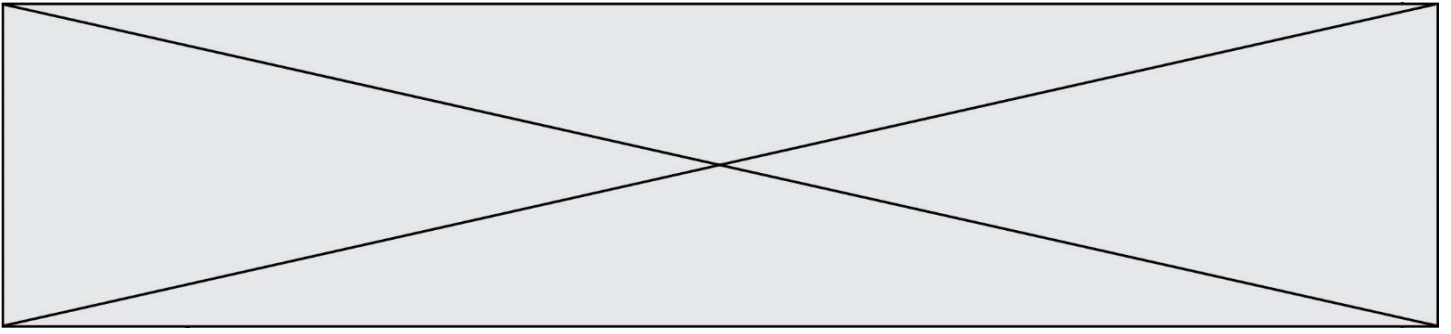




Première partie : questions (10 points)

1. Caractérisez la première industrialisation.
2. Montrez à partir d'un exemple l'urbanisation en France entre 1848 et 1870.
3. Citez deux activités économiques récentes transformant les espaces ruraux en France métropolitaine ou ultramarine.
4. Citez deux types d'acteurs participant à la transformation actuelle des espaces ruraux.
5. Justifiez l'affirmation suivante : « la croissance des villes favorise la périurbanisation ».

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets au choix.

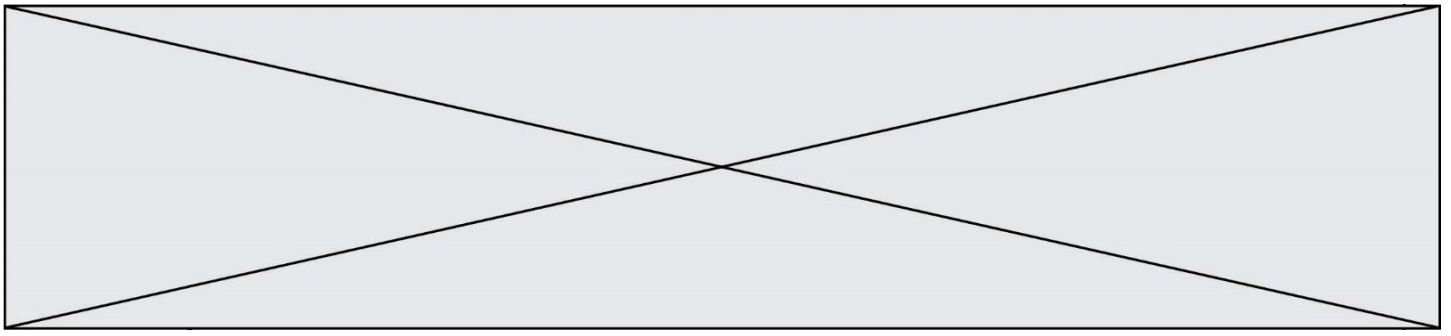
Sujet d'étude : Juillet-novembre 1916 : la bataille de la Somme

Document 1 : vers les premières lignes.



Mention : « près de Cérisy Gailly. Régiment d'infanterie coloniale se rendant aux premières lignes, le 5 juillet 1916. »

Source : BNF, département Fonds du service reproduction, Section photographique des armées, Bataille de la Somme, Paris, 1916.



Document 2 : Transcription de l'entrevue avec Robert Mitchell, soldat canadien du 24^e Bataillon.

Robert Mitchell (R). La Somme, c'était notre première bataille. [...] Nous marchions tout le temps. Nos pieds étaient endoloris. Dans la Somme, le sol était sec et calcaire. On était bien sûr en septembre. [...]

Question (Q). Pour vous, c'était une bataille particulière.

R. La Somme a été notre première grande bataille.

Q. Est-ce pour cela qu'elle est particulière ?

R. Je suppose. Vous savez, jusque-là, nous avions des escarmouches, comme celles aux cratères de Saint-Éloi, et dans les tranchées, ou en dehors. Nous passions une semaine en dedans, dix jours au dehors, ça devenait monotone.

Q. Qu'est-ce qui a fait de la Somme une grande bataille ?

R. Les journaux en ont beaucoup parlé. Nous savions que nous allions dans la Somme. Avant cela, la seule information concernant les Canadiens était toujours : « Tout est calme sur le front ouest. » Et deux ou trois camarades sur dix se faisaient tuer, mais le front ouest était bien calme à l'époque. C'est seulement lorsque nous arrivions à un grand front que nous pouvions regarder tout autour et voir des tranchées partout. Le 22^e Bataillon, le Van Doos, a fait à l'époque un excellent travail. Je sais que notre bataillon a été désigné pour lui emmener des bombes.

Q. Du point de vue d'un soldat, qu'est-ce qui a fait de la Somme une grande bataille ?

R. Sans doute la publicité, dans les journaux.

Q. Est-ce que le travail à faire, et la bataille, n'ont pas été plus importants ?

R. Si, nous étions plus de monde. Nous savions que nous n'étions pas seuls, nous n'occupions qu'une petite partie de la ligne. Nous étions encadrés de chaque côté par des troupes anglaises ; il y avait peut-être des Australiens derrière nous, avec des pièces d'artillerie. N'oubliez pas que c'est à la Somme, le 15 septembre 1916, que nous avons eu pour la première fois des blindés. Nous en avons 15, je crois. Nous avons cru au début que ce serait grandiose de marcher derrière les blindés, mais l'ennemi s'est attaché à détruire ces blindés. Ce n'était plus drôle du tout alors. Nous les avons esquivés par la suite. Bien sûr, pour l'époque, c'était de grands monstres bruyants. Nous avons tous fait le tour du pâté, juchés sur ces monstres. C'était superbe.

Q. Étaient-ils vraiment surestimés ?

Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)	
Prénom(s) :	
N° candidat :	
	N° d'inscription :
Né(e) le :	(Les numéros figurent sur la convocation.) / /

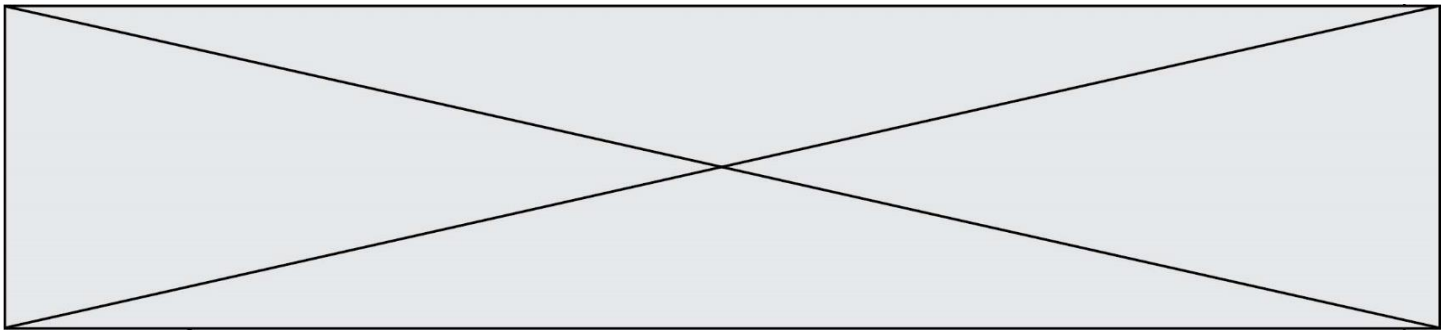
1..1

R. Oui, je suis sûr qu'ils l'étaient. Aujourd'hui, ils ne le sont plus, car l'artillerie a été mise à jour, mais à l'époque, c'était des canons de six à dix, très bruyants, qui provoquaient une forte commotion à l'intérieur. [...] »

Source : Bibliothèque et Archives du Canada, Histoires orales de la Première Guerre mondiale, Les anciens combattants de 1914 à 1918, Extrait de l'entrevue avec Robert Mitchell, soldat canadien du 24^e Bataillon du corps expéditionnaire canadien (non datée précisément, diffusées entre 1964 et 1965 sur Canadian Broadcasting Corporation (CBC)).

Question :

1. Pourquoi peut-on dire que la bataille de la Somme a un caractère international ? (Documents 1 et 2)
2. Identifiez l'innovation technique qui intervient pendant la bataille de la Somme. En connaissez-vous d'autres ? (document 2)
3. Décrivez le type de guerre qui se déroule sur la Somme en 1916. (Documents 1 et 2)
4. « La bataille de la Somme est le Verdun des britanniques ». Justifiez cette affirmation.



Sujet d'étude : L'Autriche-Hongrie de 1914 au traité de Saint- Germain

Document 1 : La une du *Petit Parisien* le lundi 29 juin 1914 : l'attentat de Sarajevo



Source : BNF, *Le Petit Parisien*, 29 juin 1914.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Document 2 : Carte des populations composant l'empire d'Autriche-Hongrie en 1918.



Source : BNF, Extraits de la Une du Journal, quotidien français, 29 Octobre 1918.

Questions :

1. Décrivez la diversité des populations composant l'empire d'Autriche-Hongrie et les modalités de leur coexistence (document 2).
2. Présentez l'évènement qui est à la Une du Petit Journal.
3. Expliquez la phrase : « L'assassin évoque des motifs d'ordre nationaliste » (document 1).
4. Racontez les conséquences de cet assassinat pour l'Europe et pour l'Autriche-Hongrie.